

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1530

Artikel: Toxicoporno
Autor: Brochard, Nathalie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Toxico-porno

Celle qui renvoie dos-à-dos théoricien.e.s queer, féministes de tout poil, penseur.e.s du genre, c'est bien elle, Beatriz Preciado. Tandis que les autres ronronnent dans un confort moelleux aussi brillant qu'un carré VIP, elle prend de l'avance sur ses contemporain.e.s: elle révolutionne, questionne, repositionne. Même Butler et Rubin en prennent un sacré coup de vieux. Ne cherchez pas ailleurs, l'avant-garde c'est elle.

Nathalie Brochard

Testogel®

Avant on avait Dustan*, maintenant on a Preciado. A la mort de William, elle décide de s'appliquer durant 236 jours de la testostérone en gel, sans protocole ni suivi médical particuliers. Son but n'est pas de se transformer en homme ni de se transsexualiser mais de se libérer de la famille, de l'Etat, de l'industrie pharmaceutique pour peut-être s'appartenir comme elle est, garçon-fille.

Technogenre

Preciado fait le constat d'une alliance porno-pharmacopée, à l'origine d'un nouveau capital. Avec la commercialisation massive de la pilule anti-bébé, du Viagra® pour quinquagénaires défaillants et des sites pornodomestiques, le travail sexuel devient productif, voire même très rentable, très compétitif. Sauf que dans ce contexte, à la différence du capitalisme traditionnel, il n'existe aucune concurrence entre machine et travailleur, «la meilleure machine high tech suceuse de bites est une bouche siliconée, silencieuse et politiquement inactive, de transsexuelle sans accès au changement de sexe sur ses propres papiers d'identité». Elle précise encore que «les machines sexuelles du troisième millénaire sont des corps vivants interdits d'entrée dans les sphères poli-

tiques privés de discours public, dépouillés de droits syndicaux, de grève, sans assistance médicale et sans indemnité de chômage».

Hard work in progress

Parce que le genre n'appartient ni aux macro-discours ni aux macro-pratiques, les individu.e.s que nous sommes, hyper égocentriques, devraient se réjouir de sortir du féminisme, de la communauté lesbienne ou de la théorie queer en s'essayant à un «psychédélisme hédoniste micropolitique». L'idée est de s'appartenir. Les interdits féministes no gode, no porno, no fun, no trop de sexe, pas trop le fric, pas trop la réussite ne donnent que moyennement envie d'être rangée dans la case femme. Arrêtons de nous excuser de notre désir sexuel et politique. A ce stade, il s'agit d'expérimenter corporellement des codes performatifs, de se désidentifier, de perdre les repères incorporés depuis des siècles, pour révolutionner une réalité pas toujours fabuleuse. Arrêtons d'avoir peur de la liberté. Masculinités et féminités fonctionnent comme des pôles attractifs exclusifs certes rassurants, mais qui réduisent considérablement le champ des possibles. Réinventons-nous encore et encore, allez, un petit effort!

* Guillaume Dustan, écrivain-éditeur gay

Hard philosophy

Preciado, qui fustige le décalage existant entre les universitaires et la société, applique ses théories à sa propre vie. Tout au long de son manifeste, elle illustre sa philosophie à grands coups d'images des plus parlantes sur la relation qu'elle entretient avec Virginie-Baise-moi-Despentes, une histoire romantique du troisième millénaire qui enveloppe leur «féminisme comme une éjaculation fine, un océan de paillettes politiques». Du grand art, un truc qui arrache la peau. Et si de l'aveu même de Preciado «la baiser c'est plus dur que de travailler à l'usine, plus dur que de conduire un camion chargé de nitroglycérine dans un film de cow-boys», leur association a quelque chose de dandycadent, entre subtilité et désinvolture.

Loin du copié-collé masculin, parce que le gode comporte des avantages certains et durables, il faut bien l'avouer, l'expérience politique de Preciado met le doigt là où ça fait mal. L'émancipation des femmes passe par une rupture identitaire fondamentale: elles doivent arrêter de se penser et de se projeter en femmes.

Repères

1946-1951 mise au point de la première pilule contraceptive (antibaby) à base d'oestrogènes synthétiques (molécule la plus utilisée et la plus rentable de l'histoire de l'humanité).

1947 commercialisation d'un opiacé simple, la molécule de méthadone, comme analgésique par les laboratoires Eli Lilly.

1947 invention par le pédopsychiatre américain John Money du terme de «genre» qu'il différencie de la dénomination traditionnelle de «sexe» pour désigner l'appartenance de l'individu à un groupe culturellement reconnu comme masculin ou féminin.

1953 le soldat américain George W. Jorgensen se transforme en Christine et devient la première femme transsexuelle médiatisée.

1958 première phalloplastie réalisée en URSS.

1960 commercialisation par les laboratoires Eli Lilly du Secobarbital, barbiturique connu sous le nom de pilule rouge ou doll, drogue de la culture underground.

1960 invention par Manfred E. Clynes et Nathan S. Kline du terme «cyborg».

1966 invention des premiers anti-dépresseurs.

1969 mise en fonction de l'arpanet, premier réseau de réseaux d'ordinateurs dans le cadre d'un programme de recherche militaire américain, ancêtre de l'Internet.

1970 mort de Jimi Hendrix par ingestion d'au moins 9 pilules de Secobarbital.

1972 réalisation avec l'argent de la mafia, du film *Deep Throat*, premier porno commercialisé publiquement et un des films les plus vus de tous les temps.

1973 l'homosexualité sort de la liste des maladies recensées par le DSM (Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux)

1983 le transsexualisme est inclus dans le DSM.

1987 mise au point de la molécule de Fluoxétine, commercialisée par la suite sous des noms divers, dont le plus célèbre, le Prozac, fabriqué par Eli Lilly.

1988 commercialisation du Viagra par le laboratoire Pfizer.

Petits conseils aux femmes hétérosexuelles...

... sur la façon de traiter leurs partenaires

«Le rendre économiquement dépendant, le traiter sexuellement comme une pute ou comme une reine, mais toujours de manière aléatoire, uniquement en fonction de tes propres désirs.»

Plus d'infos pour devenir macho d'élite, pages 328-329 du livre.

Testo junkie. Sexe, drogue et biopolitique, Beatriz Preciado, Grasset, 2008